

Le premier parking de covoiturage

Frasnes-lez-Anvaing C'est une première pour la Wallonie picarde. L'inauguration a eu lieu hier.

C'est le tout premier parking de covoiturage à voir le jour en Wallonie picarde. Celui-ci a été inauguré sur un terrain situé en bordure de l'A8/E429 Tournai-Bruxelles. Voici encore six mois, avant que la Sofico (SPW) n'entame ce chantier de 450 000€, nombreux étaient les adeptes du covoiturage qui garaient leur véhicule sous le pont autoroutier, sur la bande d'arrêt d'urgence de la chaussée de Renaix (N60), avec les dangers que cela représentait. C'est dire si la demande était forte pour qu'une aire de stationnement de ce type voit le jour à cet endroit-là.

Dans un proche avenir, ce parking de délestage flambant neuf qui dispose également d'un abri pour les vélos et les motos sera équipé d'un éclairage, de caméras de surveillance et de bornes de rechargement électriques.

Dans le domaine du covoiturage hélas, la

Belgique n'est pas (encore) un très bon élève, comme en attestent les chiffres communiqués par Carlo Di Antonio (CDH) à l'hôtel de ville de Frasnes. "Nous sommes même les champions d'Europe de l'autosolisme", a-t-il fait savoir avant d'aller couper le ruban inaugural aux côtés du ministre local Jean-Luc Crucke (MR).

"Aujourd'hui, on recense, en moyenne, 1,3 occupants par voiture sur les routes wallonnes alors que dans les pays voisins, ce chiffre oscille entre 1,7 et 1,8 occupants, ce qui est l'objectif à atteindre d'ici 2030. Si nous y parvenons, il n'y aura plus aucun embouteillage aux heures de pointe. En plus de résoudre les problèmes de mobilité, un plus grand partage de la voiture contribue à réduire les rejets de CO₂ et donc la pollution environnementale à l'origine du réchauffement climatique."

Le ministre a encore fourni d'autres statistiques révélatrices. Chez nous, trois voitures sur quatre ne comptent qu'une seule personne à bord aux heures d'affluence, alors qu'une baisse de 10 % des autosolistes permettrait de diminuer les embarras de circulation de 40%. Et carrément de mettre fin aux bouchons s'ils étaient 25 % de moins.

Bruno Deheneffe



La Libre Belgique édition nationale 07/02/2019, bladzijden 14 & 15

All rights reserved. Gebruik and reproductie enkel mits toelating van de uitgever via La Libre Belgique édition nationale

